



**CONVENTION SUR
LES ESPÈCES
MIGRATRICES**

UNEP/CMS/COP13/Doc.27.1.6

25 septembre 2019

Français

Original : Anglais

13^{ème} SESSION DE LA CONFÉRENCE DES PARTIES
Gandhinagar, Inde, 17 – 22 février 2020
Point 27.1 de l'ordre du jour

**PROPOSITION POUR L'INSCRIPTION DE
L'OUTARDE CANEPETIÈRE (*Tetrax tetrax*)
AUX ANNEXES I ET II DE LA CONVENTION**

Résumé:

L'Union européenne et ses États membres ont soumis la proposition ci-jointe pour l'inscription de l'outarde canepetière (*Tetrax tetrax*) aux Annexes I et II de la CMS.

* Les appellations géographiques utilisées dans ce document n'impliquent d'aucune manière l'opinion de la part du Secrétariat de la CMS (ou du Programme des Nations Unies pour l'Environnement) concernant le statut juridique de tout pays, territoire ou zone ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites. La responsabilité du contenu du document repose exclusivement sur son auteur.

Proposition d'inscription d'espèces aux annexes de la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage

A. Proposition : inscription de l'outarde canepetière *Tetrax tetrax* aux Annexes I et II de la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage.

B. Auteurs de la proposition : l'Union européenne et ses États membres

C. Note explicative :

1. Taxon

- | | |
|-----------------------------|--|
| 1.1 Classe | Aves |
| 1.2 Ordre | Otidiformes |
| 1.3 Famille | Otididés |
| 1.4 Espèce/genre | <i>Tetrax tetrax</i> (Linnaeus, 1758) |
| 1.5 Synonymes scientifiques | : <i>Otis tetrax</i> (Linnaeus 1758, France) |
| 1.6 Noms communs : | Anglais : Little Bustard
Français : Outarde Canepetière
Espagnol : Sisón Común |



Outarde canepetière mâle. Copyright Juan Varela.

2. Vue d'ensemble

L'outarde canepetière est une espèce dont la répartition est paléarctique et dont deux populations reproductrices sont géographiquement séparées : la population occidentale (que l'on trouve en France, en Italie, au Portugal, en Espagne et au Maroc) et la population orientale (depuis la Turquie, l'Ukraine, la Géorgie et le sud-ouest de la Fédération de Russie, en passant par le Kazakhstan, jusqu'au Kirghizistan et dans l'extrême nord-ouest de la Chine et l'extrême nord de l'Iran). Elle figure sur la Liste rouge de l'UICN comme *espèce quasi menacée*, car elle connaît un déclin général rapide de sa population, provoqué par des déclins importants dans l'ouest de son aire de répartition, dus principalement à la perte et à la dégradation de son habitat dans les populations occidentales, ainsi qu'à la pression de chasse dans les populations orientales (BirdLife International 2017).

3. Flux migratoires

3.1 Types de mouvement, distance, nature cyclique et prévisible de la migration

Population occidentale :

L'espèce est partiellement migratrice dans le nord de la péninsule Ibérique, effectuant une migration hivernale à longue distance, du nord vers le centre et le sud, et sédentaire dans le centre et le sud de celle-ci (García de la Morena et al. 2015). Les oiseaux du centre de la France passent l'hiver en Espagne et au Portugal, principalement au sud du Tage (soit une distance de migration de 880 km) (Villiers *et al.*

2010), tandis que les oiseaux du sud de la France sont résidents (Villers *et al.* 2010). Le passage d'oiseaux migrateurs français est détecté, en petit nombre, au travers de la côte nord de l'Espagne et des Pyrénées. (García de la Morena *in litt.*). Les oiseaux sardes sont sédentaires (Iñigo et Barov 2010). La population très menacée du nord-ouest du Maroc est résidente (Palacín *et al.*, 2009).

Population orientale :

La population orientale est entièrement migratrice, avec des sites traditionnels où passer l'hiver dans la péninsule de Crimée, en Transcaucasie et au sud et à l'est de la mer Caspienne. En dehors de la saison de reproduction, les outardes canepetières se regroupent en grands groupes. Des « embouteillages » liés à la migration ont été récemment découverts en Azerbaïdjan, concentrant une partie importante de la population de la voie de migration orientale (Heiss 2013, 2016). Les populations qui hivernent sont présentes dans divers paysages de steppe, semi-désertiques et agricoles (Gauger 2007, Sehhatibet *et al.* 2012, Yousefi *et al.*, 2017).

3.2 Proportion de la population migrante et pourquoi il s'agit d'une proportion importante

La population du centre de la France migre vers l'Espagne et le Portugal pendant l'hiver (Villers *et al.* 2010). Une partie des populations de la péninsule Ibérique connaît une migration hivernale nord-sud. Une proportion importante migre en été, généralement vers les zones du nord ou de haute altitude, mais aussi vers des zones terrestres irriguées (75 % des outardes canepetières marquées par radio et par satellite (García de la Morena *et al.*, 2015)). Ce mouvement entraîne d'importants changements dans la répartition de l'outarde canepetière au cours du cycle annuel (García de la Morena, 2015), avec un pourcentage élevé de la population occidentale concentré dans la péninsule centrale et méridionale en hiver (García de la Morena *et al.*, 2006). Les terres irriguées peuvent abriter des groupes importants en été (Silva *et al.*, 2007 ; García de la Morena, 2015). La population orientale est entièrement migratrice (Gauger 2007), bien que les voies migratoires soient encore partiellement inconnues et que les flux de population entre les aires de reproduction et où elle hiverne ne soient pas connus exactement (Botha *in litt.*).

4. Données biologiques (autres que les flux migratoires)

4.1 Distribution (actuelle et historique)

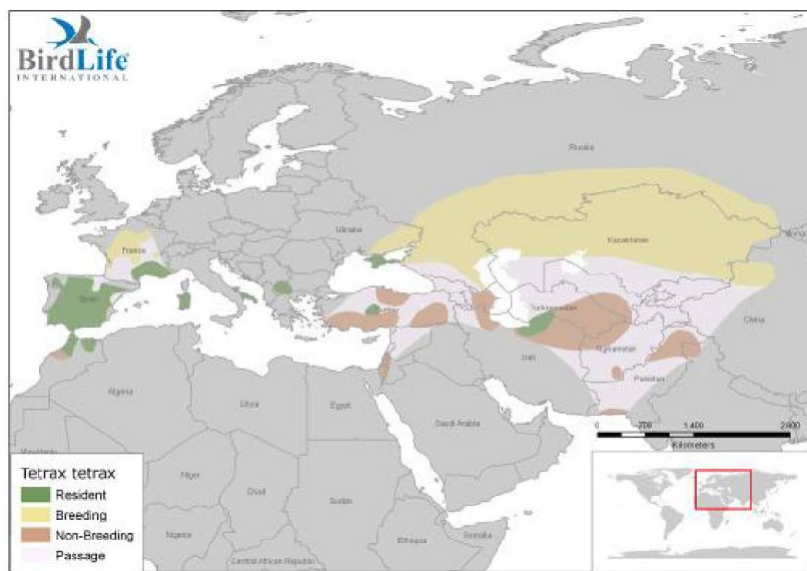


Schéma 1 Répartition de l'outarde canepetière (d'après Iñigo et Barov, 2010)

L'espèce a deux populations reproductrices largement séparées. Dans l'est de son aire de répartition, il est présent dans la **Fédération de Russie**, la **Géorgie**, le **Kirghizistan**, le **Kazakhstan**, l'**Ukraine**, le nord-ouest de la **Chine**, le nord de l'**Iran** et la **Turquie**. Son aire de répartition occidentale couvre principalement l'**Espagne** et le **Portugal**, avec des populations plus petites en **Italie**, en **France** et une population pratiquement éteinte au **Maroc** (Palacín et Alonso 2009, BirdLife International 2017).

Les populations orientales de la Turquie et du Caucase hivernent en Iran, et de façon irrégulière ailleurs en Asie du Sud. L'**Azerbaïdjan** abrite les principales zones où ils hivernent, suivi par le nord de l'Iran. Les populations occidentales hivernent dans la zone méditerranéenne, la péninsule Ibérique détenant les chiffres d'hivernage les plus importants (BirdLife International 2017).

4.2 Population (estimations et tendances)

Les populations occidentales et orientales ont toutes deux diminué de façon impressionnante depuis le XIX^{ème} siècle et demeurent menacées par la mise en valeur des terres et l'intensification de l'agriculture dans la majeure partie de leur aire de répartition (Jolivet et Bretagnolle 2002, García de la Morena et al. 2005, Marcelino et al. 201, Sehhatiasabet *et al.* 2012, Silva *et al.* 2018), bien que la population orientale se soit rétablie dans une certaine mesure (Kamp *in litt.*). On estime que la population du Kazakhstan est d'environ 20 000 individus, et pourrait être en augmentation (Martin et al. 2018).

La population mondiale se situe entre 100 000 et 499 999 individus (BirdLife International 2017). La population européenne (en dehors de la Fédération de Russie et du Kazakhstan européen) a récemment été estimée entre 122 000 et 240 000 individus, avec une tendance à la baisse de 30 à 49 % en trois générations (30,9 ans) (BirdLife International 2015), et devrait être plus forte après les récents recensements nationaux en Espagne et au Portugal, ce qui indique une diminution globale supérieure à 50 % en 10 ans sur la péninsule Ibérique (Morales *in litt.*).

En particulier en Andalousie (sud de l'Espagne), au cours de la décennie 2007-2016, il y a eu un déclin de 25 à 30 % de la population reproductrice. Le nombre de mâles reproducteurs est d'environ 4 000 à 4 200.

En considérant un sex-ratio de 1,4 mâles par femelle, la population totale en Andalousie est de 6 850 à 7 000 individus. La densité de population est passée de 1,36 mâles/m² en 2007 à 0,97 en 2016.

En ce qui concerne les oiseaux hivernants, il y a une réduction d'un tiers de la population hivernante qui est notoire dans les provinces orientales et dans les régions de la vallée du bas Guadalquivir. La réduction de la taille moyenne des groupes d'hivernage, qui étaient plus nombreux et stables dans le passé, est également très évidente.

Les recensements régionaux au Kazakhstan et en Fédération de Russie (Fedosov *et al.* 2017, Koshkin 2011, Korovin 2014) et les données de comptage provenant de zones d'hivernage en Azerbaïdjan et en Iran (Gauger 2007, Heiss 2013) suggèrent que la partie orientale de l'aire de répartition supporte une population de taille similaire à celle de la péninsule Ibérique (BirdLife International 2018).

4.3 Habitat (brève description et tendances)

L'outarde canepetière habite les prairies sèches et les terres arables. En Europe de l'Ouest, elle se rencontre dans des zones de cultures arables et de pâturages de faible intensité, sélectionnant des zones avec des habitats tels que des mosaïques de pâturages, des champs de chaume, des jachères à longue rotation, des cultures de légumineuses et de céréales (Morales *et al.* 2013, Santos *et al.* 2016) ou de vastes zones continues et étendues de terres en friche et en pâturages (Moreira *et al.*, 2012). L'outarde canepetière préfère les grands champs, où elle sélectionne des zones de grande richesse en espèces végétales, ce qui lui confère une abondance d'arthropodes et une structure végétale hétérogène, importantes pour les sites de parade des mâles et de reproduction des femelles (Morales *et al.* 2008, Silva *et al.* 2010a, 2014a, Faria *et al.* 2012a). Néanmoins, la présence d'individus de la même espèce (c'est-à-dire une attraction conspécifique) s'est avérée être le principal facteur d'utilisation de l'espace chez l'espèce (Tarjuelo *et al.* 2013, Devoucoux *et al.* 2018).

En dehors de la saison de reproduction (de l'été à l'hiver), l'espèce sélectionne les chaumes et les jachères, mais les terres irriguées peuvent aussi jouer un rôle important dans l'alimentation, en particulier les cultures de légumineuses comme la luzerne *Medicago sativa* (Silva *et al.*, 2004 ; 2007 ; Morales & Delgado, 2012 ; García de la Morena, 2015). La structure de la végétation (c.-à-d. le microhabitat) est déterminante pour la sélection de l'habitat pendant les saisons de reproduction et hors saison de reproduction, ce qui est important pour la gestion de l'habitat de l'outarde canepetière (Morales *et al.*, 2008 ; Silva *et al.*, 2004 ; Faria *et al.*, 2010 ; García de la Morena, 2015). Dans les populations orientales, l'outarde canepetière utilise tous les types d'habitats, de la steppe naturelle aux champs arables, les densités les plus élevées se trouvant dans de vieux champs abandonnés et fourragers, et les plus faibles dans les terres arables (Koshkin 2011). En Azerbaïdjan, les oiseaux hivernants préfèrent les zones semi-désertiques et les steppes en pâturage d'hiver et évitent les zones d'agriculture intensive (Gauger 2007).

4.4 Caractéristiques biologiques

L'outarde canepetière a une durée de vie estimée à 10 ans (Von Frisch, 1976). La reproduction a lieu de février à juin. Les mâles se rencontrent sur les sites de parade et les femelles peuvent se reproduire plus près des sites de parade des mâles que ce que l'on aurait pu attendre par le fait du hasard (Tarjuelo *et al.* 2013). Les couvées comprennent entre deux et six œufs et l'incubation dure entre 20 et 22 jours (Collar *et al.* 2018). En Espagne, les couvées précoces ont de plus grandes chances de succès, peut-être associées à des modèles de répartition différents, qui dépendent de la disponibilité des arthropodes (Lapiedra *et al.* 2011). La période d'envol est de 25 à 30 jours, voire plus, tandis que les jeunes restent avec les femelles jusqu'au premier automne (Collar *et al.* 2018). L'alimentation est principalement herbivore (feuilles et

pousses), avec une utilisation importante de plantes sauvages et de légumineuses (Jiguet 2002, Bravo *et al.* 2017), bien que les insectes soient importants pour les adultes pendant la période de reproduction et essentiels pour les poussins pendant la période de croissance (Jiguet 2002). Il a été observé que l'espèce forme des groupes d'espèces mixtes avec le Ganga cata *Pterocles alchata* dans les régions ibériques et en France (Martin *et al.* 2010).

4.5 Rôle du taxon dans son écosystème

L'outarde canepetière est une espèce caractéristique des prairies et des terres arables. Elle a besoin d'une diversité d'habitats tout au long du cycle annuel pour survivre et de riches ressources végétales et invertébrées pour se nourrir et se reproduire. Elle est sensible à l'utilisation des pesticides et à l'intensification de l'agriculture. C'est un indicateur important de la qualité de l'environnement, de l'agriculture durable et de la biodiversité. Elle peut également être considérée comme une espèce parapluie pour les habitats des zones arides, de sorte que la protection et la survie des outardes canepetières profiteront à la conservation et à la durabilité de toute la communauté agroécologique dont elle dépend. En raison de sa forte consommation de mauvaises herbes (Bravo *et al.* 2017), l'outarde canepetière pourrait être un régulateur potentiel de leur population.

De plus, il offre d'importants services récréatifs et esthétiques aux naturalistes, ornithologues et observateurs d'oiseaux.



Outarde canepetière. Copyright Ricardo Gomez Calmaestra.

5. Statut de conservation et menaces

5.1 Évaluation de la Liste rouge de l'UICN

- 2017 - Quasi menacée (NT)
- 2015 - Quasi menacée (NT)
- 2012 - Quasi menacée (NT)
- 2008 - Quasi menacée (NT)
- 2004 - Quasi menacée (NT)
- 2000 - Risque moindre/quasi menacée (LR/NT)
- 1994 - Risque moindre/quasi menacée (LR/NT)
- 1988 - Menacée (T)

5.2 Informations équivalentes pertinentes pour l'évaluation de l'état de conservation

L'outarde canepetière figure sur la Liste rouge de l'UICN comme espèce quasi menacée parce qu'elle connaît un déclin démographique global modérément rapide, entraîné par des déclins rapides dans l'ouest de son aire de répartition, en raison principalement de la perte et de la dégradation de l'habitat ; elle répond presque aux exigences pour être inscrite comme menacée, selon les critères A2abcd+3bcd+4abcd.

Il est important de souligner que l'outarde canepetière est l'une des espèces d'oiseaux européennes qui a subi le plus grand déclin de son aire de répartition au cours du 20^{ème} siècle en Europe. Elle est éteinte en Allemagne, en Pologne, en Hongrie et sur la péninsule balkanique.

La Résolution 11.33 sur les Directives pour l'évaluation des propositions d'inscription aux Annexes I et II de la CMS décide qu'en vertu du principe de précaution et en cas d'incertitude concernant l'état d'une espèce, les Parties doivent agir dans le meilleur intérêt de la conservation de l'espèce concernée et, lorsqu'elles examinent des propositions d'amendement aux Annexes I ou II, adopter des mesures proportionnées aux risques anticipés pour cette espèce. Parmi les bons exemples à cet égard, citons le Faucon kobez et le Rollier d'Europe, tous deux inscrits à l'annexe I proposés par l'UE à l'initiative de la Hongrie, respectivement lors des COP de Bergen (2011) et de Quito (2014).

Un taxon évalué comme « vulnérable » ou « presque menacé » ne serait normalement pas inscrit à l'Annexe I à moins qu'il n'existe des informations substantielles postérieures à l'évaluation de la Liste rouge de l'UICN qui fournissent des preuves d'une dégradation de l'état de conservation et des informations sur les avantages pour sa conservation qu'une inscription à l'Annexe I apporterait.

L'état de conservation de l'outarde canepetière se détériore rapidement dans les populations occidentales et une inscription à l'Annexe I signifierait un signal fort pour conserver et gérer son habitat et pour prévenir les effets négatifs des activités ou obstacles qui entravent sérieusement la migration de l'espèce, principalement les lignes électriques. Le labourage des jachères à long terme et des jachères en rotation est une menace majeure pour le succès de la reproduction dans la péninsule Ibérique. Il a entraîné ces dernières années un déclin de 25 à 30 % de la population reproductrice.

L'inscription à l'Annexe I peut également contribuer aux efforts de conservation en Europe centrale et orientale. Le retour potentiel de l'outarde canepetière en Europe centrale et orientale dépend des populations ukrainiennes et sud-russes, dont le statut est très probablement en fort déclin, parallèlement à l'effondrement plus connu de la grande outarde dans ces mêmes pays.

Sur cette base et sur la base du fait que les futures évaluations de l'UICN déclareront très probablement l'espèce comme étant en danger, l'inscription de l'outarde canepetière à l'Annexe I à la COP de la CMS en 2020 semble justifiée. L'inscription à l'Annexe II est également pertinente pour promouvoir la coopération internationale nécessaire à la protection de cet oiseau migrateur.

5.3 Menaces sur la population

La principale cause de son déclin dans l'Ouest a été la conversion des prairies sèches et des cultures de faible intensité en cultures arables intensives, en particulier lorsque cette conversion a inclus la plantation de monocultures ou de cultures pérennes, l'irrigation ou le boisement ou les systèmes pastoraux intensifs. La fragmentation des habitats traditionnels, par le biais de l'intensification de l'agriculture ou du développement des infrastructures, affecte négativement la disponibilité et la qualité de l'habitat de l'espèce, ainsi que la densité des mâles (García de la Morena *in litt.* 2007, García de la Morena *et al.* 2007, Silva *et al.* 2010b), car les mâles qui paradent montrent une préférence pour les jachères anciennes et celles de la même année qui offrent refuge et nourriture (Morales *et al.* 2005, 2008, Delgado *et al.* 2010). L'utilisation de pesticides pourrait réduire les disponibilités alimentaires (García de la Morena *in litt.* 2007).

La récolte à l'aide de machines agricoles modernes, fonctionnant à grande vitesse et souvent la nuit, constituent une menace majeure pour les femelles et les nids en Europe et une cause principale de la structure sexuelle à majorité masculine et de la faible fécondité observée (Iñigo et Barov 2010). Le labourage des jachères à long terme et des jachères en rotation est une autre menace majeure pour le succès de la reproduction dans la péninsule Ibérique (Morales et al. 2013). Les exploitations agricoles représentent 40 à 70 % de la perte des couvées dans le nord-est de l'Espagne et le sud-ouest de la France (Lapiedra et al. 2011, Inchausti et Bretagnolle 2005, Bretagnolle et al. 2011).

La réduction de l'approvisionnement alimentaire pendant la période de nidification constitue une menace importante pour l'outarde canepetière. Les poussins sont élevés avec des insectes comme nourriture, dont l'abondance est d'une importance capitale. Des périodes prolongées à la recherche de nourriture entraînent une détérioration de l'état physiologique de la nichée et de la mère, et ont également un effet sur la fécondité et la survie de ces œufs et des poussins (Lapiedra et al. 2011). Le nombre d'insectes, au niveau du microhabitat et du champ, dépend de l'utilisation de pesticides, de l'hétérogénéité de l'habitat, de la taille du champ et de l'unification des cultures ; l'accès à la nourriture est compromis par une végétation trop courte ou trop dense (par exemple, le surpâturage ou l'abandon) (Iñigo et Barov 2010, Ponce et al. 2011, Faria et al. 2012b).

La conversion à l'agriculture arable intensive reste une cause majeure du déclin continu en Europe (E. García *in litt.* 2007). Les populations orientales qui se reproduisent principalement dans le sud de la Russie et au Kazakhstan ont probablement profité de l'abandon massif des terres cultivées après l'effondrement de l'Union soviétique en 1991 (Gauger 2007), car les densités de population sont plus élevées sur les terres cultivées abandonnées que sur celles utilisées (Koshkin 2011, Kamp, Urazaliev et al. données non publiées). Cependant, peu d'informations quantitatives sur les tendances de la population sont disponibles. On prévoyait que la remise en culture des terres cultivées abandonnées après l'an 2000 entraînerait un déclin de la population de l'Est dans un proche avenir (Kamp et al. 2011), mais après des taux élevés de remise en culture entre 2000 et 2008 au Kazakhstan, la remise en état des terres cultivées abandonnées stagne depuis 2008 environ (Kamp et al. 2015, Dara et al. 2018). La remise en culture des terres agricoles du sud de la Russie a été insignifiante et on a estimé que l'étendue totale des terres agricoles abandonnées atteindra 48 à 60 millions d'hectares au plus tard en 2018 (Lesiv et al. 2018). Compte tenu de cette augmentation massive de la disponibilité de l'habitat par rapport à l'époque soviétique, combinée à des preuves anecdotiques, une augmentation significative de la population depuis 1991 semble très probable dans la Fédération de Russie et au Kazakhstan.

Les collisions avec les lignes de distribution peuvent être une source locale importante de mortalité non naturelle (Janns 2000, Marcelino et al. 2017). Dans la péninsule Ibérique, on estime qu'environ 3,5 % de la population reproductrice entrerait en collision chaque année avec les lignes de distribution. Dans des régions plus éloignées comme le Kazakhstan, la collision ne semble pas être aussi importante. Les lignes de distribution à haute tension peuvent également réduire l'adéquation de l'habitat et augmenter sa fragmentation (Silva et al. 2010b). La possibilité de collisions avec des avions a créé des conflits et entraîné l'abattage d'individus en France en 2013, bien que cela ait été arrêté (Anon. 2013). L'espèce souffre également de la chasse illégale (Y. Andryuschenko *in litt.* 1999).

Dans la péninsule Ibérique, l'abattage illégal a été identifié comme la deuxième principale menace anthropique de mortalité des adultes (Silva et al. 2010a). La libération de gibier à plumes d'élevage pourrait éventuellement introduire de nouveaux pathogènes dans les populations sauvages d'outardes canepetières (Villanúa et al. 2007). En Azerbaïdjan, les perturbations causées par l'utilisation intensive des terres (principalement le pâturage intensif), la perte d'habitat à cause du développement des infrastructures et le braconnage sont considérées comme les principales menaces pour l'espèce (Gauger 2007, P. Goriup *in litt.* 2016, Iñigo et Barov 2010). Les effets du changement climatique pourraient entraîner des saisons des pluies plus courtes et une réduction des précipitations hivernales en Europe du Sud, ce qui pourrait avoir un effet négatif sur la qualité de l'habitat de l'espèce (Delgado et al. 2009, Delgado et Moreira 2010). La hausse des températures peut quant à elle nuire aux

performances reproductrices (Silva et al. 2015).

5.4 Menaces liées particulièrement aux migrations

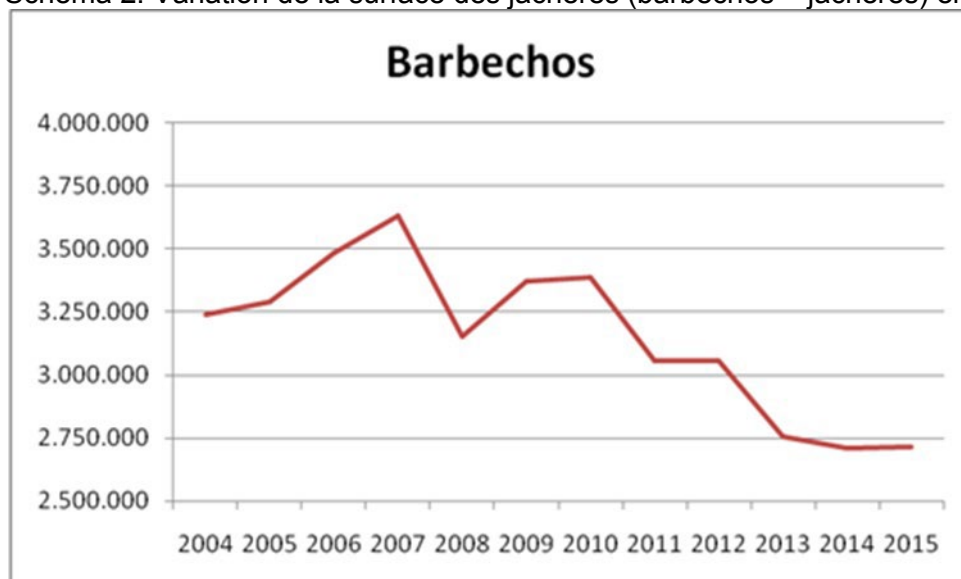
La collision avec les lignes de distribution a été identifiée comme une menace pour les populations migrantes. Morales *et al.* (2005) ont recommandé que des stratégies de conservation efficaces visent à améliorer la productivité, à améliorer la survie des femelles et à minimiser la mortalité pendant la migration (p. ex. en favorisant les substrats de nidification riches en insectes, en évitant de tuer les femelles et de détruire les nids lors de la récolte, réduire le risque de collision avec les lignes de distribution et contrôler le braconnage). En outre, Morales *et al.* (2005) recommandent que des stratégies de conservation efficaces visent également à réduire au minimum la mortalité pendant les migrations (p. ex. en réduisant le risque de collision avec les lignes de distribution).

On a constaté que les outardes canepetières courent un plus grand risque d'entrer en collision avec les lignes de distribution après la période de reproduction et d'hivernage, car les oiseaux effectuent des vols plus longs et plus élevés en dehors de la saison de reproduction (Silva et al. 2014b). Les plus dangereuses sont les lignes de distribution traversant de vastes paysages agricoles et pastoraux. En Azerbaïdjan en particulier, avec le boom économique actuel, l'augmentation de l'infrastructure et des lignes de distribution qui en découlent constituent une menace pour l'outarde canepetière (Gauger 2007). Dans le cas de la grande outarde (*Otis tarda*), il a été prouvé que les populations migratrices sont plus sujettes aux collisions avec les lignes de distribution que les populations résidentes (Palacín *et al.* 2016).

Morales *et al.* (2005) recommandent également de lutter contre le braconnage pour réduire la mortalité pendant la migration et l'hivernage. La chasse reste une cause importante de mortalité pendant la migration, en particulier dans les pays du Moyen-Orient, mais aussi dans les populations occidentales. En Azerbaïdjan, la chasse commerciale et le braconnage à partir de véhicules à moteur sont les facteurs les plus destructeurs responsables du déclin de l'outarde canepetière, tant pendant la migration que pendant l'hivernage (Patrikeev 2004, Heiss 2016). Le nombre d'oiseaux tués peut difficilement être estimé et des recherches supplémentaires sur ce sujet devraient être menées. Même si la perte d'individus n'est pas élevée compte tenu des grands volées d'outardes canepetières, la chasse peut sérieusement affecter la population par des perturbations (Gauger 2007). En Iran, on pense que les outardes canepetières sont fortement persécutées, se concentrant près de la frontière, bénéficiant peut-être d'une stricte interdiction de chasse imposée par l'armée (Yousefi et al., 2017). Dans la péninsule Ibérique, l'abattage illégal aurait entraîné un taux de mortalité annuel de 2,4 à 3 % (Marcelino et al 2017).

En Espagne, il y a des cas de mortalité non naturelle due à la collision avec des lignes électriques, au braconnage et aux oiseaux touchés par les voitures, mais la principale raison de cette baisse semble être liée à la fin des subventions pour les jachères à partir de 2010, comme illustré dans le schéma 2. Cependant, il doit y avoir d'autres facteurs supplémentaires puisque le suivi dans des zones où il n'y a pas de changement significatif de l'habitat, comme Villafáfila dans la région de Castilla-León ou des zones en Aragon, montre qu'il y a également un déclin à partir de cette même année. Cela affecte d'autres oiseaux de steppe comme la grande outarde.

Schéma 2. Variation de la surface des jachères (barbechos = jachères) en Espagne.



Cette situation est cohérente avec les résultats de l'analyse des menaces du plan d'action pour la population européenne (Iñigo et Barov 2010).

5.5 Affectation nationale et internationale

L'espèce est protégée dans toute son aire de répartition et la chasse est interdite.

6. Statut de protection et gestion de l'espèce

6.1 Statut de protection national

L'outarde canepetière est protégée par la législation nationale et figure sur les Listes rouges de tous les pays où elle est présente (Gauger 2007, Iñigo et Barov 2010). En Espagne, elle est inscrite comme *vulnérable* dans le Catalogue espagnol des espèces menacées et une stratégie nationale est en cours d'élaboration. Malgré une protection juridique complète, l'application inadéquate de la loi est un problème dans plusieurs pays (par exemple en Turquie, en Ukraine et en Italie) (Iñigo et Barov 2010).

6.2 Statut de protection international

L'outarde canepetière est inscrite sur la Liste rouge mondiale de l'UICN (BirdLife International, 2017) en tant que « quasi menacée ». Elle figure à l'annexe I de la Directive Oiseaux de l'UE, à l'annexe II de la Convention de Berne et à l'annexe II de la CITES.

6.3 Mesures de gestion

Des plans d'action nationaux ont été élaborés en France, en Italie et au Portugal. En Espagne, la législation nationale impose aux administrations régionales d'élaborer des « plans de conservation » lorsque les espèces figurent dans le « Catalogue espagnol des espèces menacées d'extinction » dans la catégorie « Vulnérable » (Iñigo et Barov 2010). L'Andalousie a adopté un plan de rétablissement pour les oiseaux de steppe qui décrit les domaines d'action les plus importants. L'espèce a fait l'objet de plusieurs projets LIFE Nature au Portugal, en Espagne, en France et en Italie. La France et l'Espagne ont tenté un programme conjoint de renforcement des populations du Centre et de l'Ouest de la France par la libération de poussins élevés en captivité au cours de la période 2006-2009.

6.4 Conservation des habitats

Les États européens de l'aire de répartition ont désigné 142 zones de protection spéciale (ZPS) spécifiquement pour l'outarde canepetière et, dans l'ensemble, plus de 750 ZPS (couvrant la moitié de la population nicheuse européenne) (Iñigo et Barov 2010). Cependant, la gestion active de l'habitat pour la conservation de l'outarde canepetière n'a que rarement eu lieu, probablement à l'exception du centre et de l'ouest de la France (Bamière et al., 2011, Bretnolle et al., 2011) et de la Catalogne (Mañosa et al. 2015)

6.5 Surveillance de la population

En France, en Espagne et au Portugal, des enquêtes nationales ont lieu tous les 4 à 5 ans dans le cadre de programmes nationaux de surveillance. La surveillance de l'espèce doit encore être améliorée en Italie (Iñigo et Barov 2010).

La nécessité d'une enquête nationale en Iran a été reconnue (Sehhatisabet *et al.* 2012) et il est également urgent de travailler sur les chiffres et l'utilisation des habitats au Kazakhstan.

Il est important que les enquêtes soient coordonnées afin d'appliquer la même méthodologie et le même calendrier.

7. Effets de l'amendement proposé

7.1 Avantages prévus de l'amendement

L'inscription aux Annexes I et II de la CMS aiderait à établir des méthodes dans toutes les aires de répartition pour réduire les menaces pesant sur l'outarde canepetière, en particulier pour promouvoir l'agriculture extensive et les systèmes pastoraux, éliminer la chasse illégale et éviter les collisions avec les lignes de distribution. Dans l'Union européenne, les actions doivent être mises en œuvre en priorité dans les zones de protection spéciale (ZPS) du réseau Natura 2000. Une fois inscrites à la CMS, les espèces doivent être sélectionnées pour des actions concertées.

7.2 Risques potentiels que comporte l'amendement :

Aucun.

7.3 Intentions des auteurs de la proposition concernant l'élaboration d'un accord ou d'une action concertée

L'intention est de collaborer avec les États de l'aire de répartition et d'élaborer un Plan d'action par espèce pour aider davantage les mesures de conservation dans l'ensemble de l'aire de répartition des espèces.

8. États de l'aire de répartition (ceux appartenant à la CMS sont en majuscules)

Natifs :

AFGHANISTAN ; ARMÉNIE ; Azerbaïdjan ; Chine ; CROATIE ; FRANCE ; GÉORGIE ; INDE ; RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D'IRAN ; IRAK ; ISRAËL ; ITALIE ; KAZAKHSTAN ; KIRGHIZISTAN ; Liban ; MAROC ; PAKISTAN ; PORTUGAL ; Fédération de Russie (Russie d'Asie centrale, Russie européenne) ; ESPAGNE ; RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE ; TADJIKISTAN ; MACÉDOINE DU NORD ; TUNISIE ; Turquie ; Turkménistan ; UKRAINE.

Éteints au niveau régional :

ALGÉRIE ; AUTRICHE ; BÉLARUS ; BULGARIE ; RÉPUBLIQUE TCHÈQUE ; ALLEMAGNE ; HONGRIE ; MONTENEGRO ; POLOGNE ; RÉPUBLIQUE DE MOLDOVA ; SERBIE ; SLOVAQUIE

Vagabonds :

BELGIQUE ; CHYPRE ; DANEMARK ; FINLANDE ; IRLANDE ; Japon ; LETTONIE ; LUXEMBOURG ; MALTE ; PAYS-BAS ; NORVÈGE ; Oman ; Palestine ; SUÈDE ; SUISSE ; ÉMIRATS ARABES UNIS ; ROYAUME-UNI

Présents ; origine incertaine :

JORDANIE ; LIBYE ; ROUMANIE ; OUZBÉKISTAN

Informations tirées de BirdLife International 2017.

9. Consultations

Des consultations de l'UE avec les États membres de l'UE ont eu lieu au printemps et à l'été 2019. Pour des raisons de calendrier, aucune consultation n'a eu lieu avec d'autres Parties à la CMS.

10. Remarques complémentaires

11. Références

- Andryushchenko Yu.A, Stadnichenko I.S. (1999). Great Bustard, Little Bustard and Stone Curlew in the South of the Left-Bank Ukraine: current population state. *Branta*, 2, 135-151. - in Russian (<https://branta.org.ua/en/brantaissues/branta-2/2-10.html>).
- Andryushchenko Yu. (2009). Little Bustard. Red Data Book of Ukraine, 445. - in Ukrainian (<http://redbookua.org/item/tetrax-tetrax-linnaeus/>).
- Anon. (2013). Little Bustards shot at French airport. *Birdwatch*, Retrieved from <http://www.birdwatch.co.uk/channel/newsitem.asp?cate=14578>
- Bamière, L., Havlík, P., Jacquet, F., Lherm, M., Millet, G., & Bretagnolle, V. (2011). Farming system modelling for agri-environmental policy design: The case of a spatially non-aggregated allocation of conservation measures. *Ecological Economics*, 70(5), 891-899.
- BirdLife International. (2015). *European red list of birds*. Luxembourg: Office for Official Publications of the European Communities.
- BirdLife International. (2017). *Tetrax tetrax (amended version of the assessment). the IUCN red list of threatened species*. Retrieved 9 May 2018, from <http://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.20173.RLTS.T22691896A119290674.en>
- BirdLife International. (2018). *Species factsheet: Tetrax tetrax*. <http://www.birdlife.org> on 04/06/2018
- Bravo, C., Cuscó, F., Morales, M., & Mañosa, S. (2017). Diet composition of a declining steppe bird the little bustard (*tetrax tetrax*) in relation to farming practices. *Avian Conservation and Ecology*, 12(1)
- Bretagnolle, V., Villers, A., Denonfoux, L., Cornulier, T., Inchausti, P., & Badenhausser, I. (2011). Rapid recovery of a depleted population of Little Bustards *Tetrax tetrax* following provision of alfalfa through an agri-environment scheme. *Ibis*, 153(1), 4-13.
- Collar, N., Garcia, E.G.J., de Juana, E. (2018). Little bustard (*Tetrax tetrax*). In del Hoyo, J., Elliott, A., Sargatal, J., Christie, D.A., de Juana, E. (Ed.), *Handbook of the birds of the world alive*. Barcelona: Lynx Edicions.
- Dara, A., Baumann, M., Kuemmerle, T., Pflugmacher, D., Rabe, A., Griffiths, P., et al. (2018). Mapping the timing of cropland abandonment and recultivation in northern Kazakhstan using annual landsat time series. *Remote Sensing of Environment*, 213, 49-60.
- Delgado, A., & Moreira, F. (2010). Between-year variations in Little Bustard *Tetrax tetrax* population densities are influenced by agricultural intensification and rainfall. *Ibis*, 152(3), 633-642.
- Delgado, M. P., Morales, M. B., Traba, J., & Garcia De la Morena, Eladio L. (2009). Determining the effects of habitat management and climate on the population trends of a declining steppe bird. *Ibis*, 151(3), 440-451.
- Devoucoux, P., Besnard, A., & Bretagnolle, V. (2018). Sex-dependent habitat selection in a high-density little bustard *Tetrax tetrax* population in southern France, and the implications for conservation. *Ibis*,
- Faria, N., Rabaça, J. E., & Morales, M. B. (2012a). Linking plant composition and arthropod abundance to establish little bustard breeding requirements in pastureland dominated landscapes. *Biodiversity and Conservation*. 21(8), 2109-2125.
- Faria, N., Rabaça, J. E., & Morales, M. B. (2012b). The importance of grazing regime in the provision of breeding habitat for grassland birds: The case of the endangered Little Bustard (*Tetrax tetrax*). *Journal for Nature Conservation*, 20(4), 211-218.
- Fedosov, V. N., Fedosov, A. V., Antonchikov, A. N. (2017). Surveys of Little Bustard in Orenburg province and species conservation prospects. *Steppe Bull*, (49), 55-58.
- García de la Morena, E L. (2015). Ecology and migratory movements of the Little Bustard (*Tetrax tetrax*) outside the breeding season. Universidad Autónoma de Madrid).

- García De La Morena, E L, Bota, G., Ponjoan, A., & Morales, M. B. (2006). El Sisón Común en España. I censo nacional (2005). *Sociedad Española De Ornitología/BirdLife, Madrid, Spain. [in Spanish.]*
- García De La Morena, M B, Morales, M. B., De Juana, E., & Suarez, F. (2007). Surveys of wintering Little Bustards *Tetrax tetrax* in central Spain: Distribution and population estimates at a regional scale. *Bird Conservation International*, 17(1), 23-34.
- Gauger, K. (2007). Occurrence, ecology and conservation of wintering Little Bustards *Tetrax tetrax* in Azerbaijan. *Archiv für Naturschutz und Landschaftsforschung*, 46(2), 5-27.
- Heiss, M. (2013). The importance of Besh Barmag bottleneck (Azerbaijan) for Eurasian migrant birds. *Acta Ornithologica*, 48(2), 151-164.
- Heiss, M. (2016). Migratory behaviour of bird species occurring in critical numbers at Besh Barmag bottleneck in Azerbaijan. *Bird Conservation International*, 26(2), 243-255.
- Inchausti, P., & Bretagnolle, V. (2005). Predicting short-term extinction risk for the declining Little Bustard (*Tetrax tetrax*) in intensive agricultural habitats. *Biological Conservation*, 122(3), 375-384.
- Iñigo, A., & Barov, B. (2010). Action plan for the Little Bustard *Tetrax tetrax* in the European Union. *SEO/BirdLife and BirdLife International for the European Commission*,
- Janss, G. F. (2000). Avian mortality from power lines: A morphologic approach of a species-specific mortality. *Biological Conservation*, 95(3), 353-359.
- Jiguet, F. (2002). Arthropods in diet of Little Bustards *Tetrax tetrax* during the breeding season in western France. *Bird Study*, 49(2), 105-109.
- Jolivet, C., & Bretagnolle, V. (2002). L'outarde canepetière en France: Évolution récente des populations, bilan des mesures de sauvegarde et perspectives d'avenir. *Alauda*, 70(1), 93-96.
- Kamp, J., Urazaliev, R., Balmford, A., Donald, P. F., Green, R. E., Lamb, A. J., et al. (2015). Agricultural development and the conservation of avian biodiversity on the Eurasian steppes: A comparison of land-sparing and land-sharing approaches. *Journal of Applied Ecology*, 52(6), 1578-1587.
- Kamp, J., Urazaliev, R., Donald, P. F., & Hölzel, N. (2011). Post-soviet agricultural change predicts future declines after recent recovery in Eurasian steppe bird populations. *Biological Conservation*, 144(11), 2607-2614.
- Korovin, V. A. (2014). Restoration of the Little Bustard population in the northern steppe trans-Urals. *Biology Bulletin*, 41(10), 856-861.
- Koshkin, M. (2011). Habitat preferences of steppe breeding birds in central Kazakhstan, in relation to different forms of land use. University of East Anglia, UK).
- La Morena, Eladio L García de, Morales, M. B., Bota, G., Silva, J. P., Ponjoan, A., Suarez, F., et al. (2015). Migration patterns of Iberian little bustards *Tetrax tetrax*. *Ardeola*, 62(1), 95-112. doi:10.13157/arla.62.1.2015.95
- Lapedra, O., Ponjoan, A., Gamero, A., Bota, G., & Mañosa, S. (2011). Brood ranging behaviour and breeding success of the threatened Little Bustard in an intensified cereal farmland area. *Biological Conservation*, 144(12), 2882-2890.
- Lesiv, M., Schepaschenko, D., Moltchanova, E., Bun, R., Dürauer, M., Prishchepov, A. V., et al. (2018). Spatial distribution of arable and abandoned land across former Soviet Union countries. *Scientific Data*, 5, 180056.
- Mañosa, S., Bota, G. C., Bonell, J. E., & Martínez, F. C. (2015). Una oportunidad para el Sisón en Cataluña: La población se localiza en la plana de Lleida. *Quercus*, (356), 24-35.
- Marcelino, J., Moreira, F., Mañosa, S., Cuscó, F., Morales, M. B., De La Morena, Eladio L García, et al. (2017). Tracking data of the Little Bustard *Tetrax tetrax* in Iberia shows high anthropogenic mortality. *Bird Conservation International*, 1-12.
- Martín, C. A., Casas, F., Mougeot, F., García, J. T., & Viñuela, J. (2010). Positive interactions between vulnerable species in agrarian pseudo-steppes: Habitat use by pin-tailed sandgrouse depends on its association with the little bustard. *Animal Conservation*, 13(4), 383-389.
- Martin, T.E., Guerin, R., Fages, F. & Y. Hingrat (2018). Breeding populations of Great Bustard and Little Bustard in south Kazakhstan province, Republic of Kazakhstan. *Sandgrouse* 40, 138-143.
- Morales, M. B., Traba, J., Carriles, E., Delgado, M. P., & De La Morena, EL Garcia. (2008). Sexual differences in microhabitat selection of breeding Little Bustards *Tetrax tetrax*: Ecological segregation based on vegetation structure. *Acta Oecologica*, 34(3), 345-353.
- Morales, M. B., Bretagnolle, V., & Arroyo, B. (2005). Viability of the endangered Little Bustard *Tetrax tetrax* population of western France. *Biodiversity & Conservation*, 14(13), 3135-3150.
- Morales, M. B., Traba, J., Delgado, M. p., & Morena, Eladio L García de la. (2013). The use of fallows by nesting Little Bustard *Tetrax tetrax* females: Implications for conservation in mosaic cereal farmland. *Ardeola*, 60(1), 85-97.
- Moreira, F., Silva, J. P., Estanque, B., Palmeirim, J. M., Lecoq, M., Pinto, M., et al. (2012). Mosaic-level inference of the impact of land cover changes in agricultural landscapes on biodiversity: A case-study with a threatened grassland bird. *PLoS One*, 7(6), e38876.
- Palacín, C., & Alonso, J. C. (2009). Probable population decline of the Little Bustard *Tetrax tetrax* in north-west Africa. *Ostrich*, 80(3), 165-170.
- Palacín, C., Alonso, J. C., Martín, C. A., & Alonso, J. A. (2017). Changes in bird-migration patterns associated with human-induced mortality. *Conservation Biology*, 31(1), 106-115.
- Patrikeev, M. (2004). *The birds of Azerbaijan*. Bulgaria: Pensoft Publishing. Retrieved from <http://lib.mvlib-brary.com?ID=143147>
- Ponce, C., Bravo, C., de León, D. G., Magana, M., & Alonso, J. C. (2011). Effects of organic farming on plant and arthropod communities: A case study in Mediterranean dryland cereal. *Agriculture, Ecosystems & Environment*, 141(1-2), 193-201.

- Santos, M., Bessa, R., Cabral, J. A., PACHECO, F. A. L., Leitao, D., Moreira, F., et al. (2016). Impacts of land use and infrastructural changes on threatened Little Bustard *Tetrax tetrax* breeding populations: Quantitative assessments using a recently developed spatially explicit dynamic modelling framework. *Bird Conservation International*, 26(4), 418-435.
- Sehhatisabet, M. E., Abdi, F., Ashoori, A., Khaleghizadeh, A., Khani, A., Rabiei, K., et al. (2012). Preliminary assessment of distribution and population size of wintering Little Bustards *Tetrax tetrax* in Iran. *Bird Conservation International*, 22(3), 279-287.
- Silva, J. P., Correia, R., Alonso, H., Martins, R. C., D'Amico, M., Delgado, A., et al. (2018). EU protected area network did not prevent a country wide population decline in a threatened grassland bird. *PeerJ* 6, e4284.
- Silva, J. P., Catry, I., Palmeirim, J. M., & Moreira, F. (2015). Freezing heat: Thermally imposed constraints on the daily activity patterns of a free-ranging grassland bird. *Ecosphere*, 6(7), 1-13.
- Silva, J. P., Estanque, B., Moreira, F., & Palmeirim, J. M. (2014a). Population density and use of grasslands by female Little Bustards during lek attendance, nesting and brood-rearing. *Journal of Ornithology*, 155(1), 53-63.
- Silva, J. P., Palmeirim, J. M., Alcazar, R., Correia, R., Delgado, A., & Moreira, F. (2014b). A spatially explicit approach to assess the collision risk between birds and overhead power lines: A case study with the Little Bustard. *Biological Conservation*, 170, 256-263.
- Silva, J. P., Santos, M., Queirós, L., Leitão, D., Moreira, F., Pinto, M., et al. (2010a). Estimating the influence of overhead transmission power lines and landscape context on the density of Little Bustard *Tetrax tetrax* breeding populations. *Ecological Modelling*, 221(16), 1954-1963.
- Silva, J. P., Palmeirim, J. M., & Moreira, F. (2010b). Higher breeding densities of the threatened Little Bustard *Tetrax tetrax* occur in larger grassland fields: Implications for conservation. *Biological Conservation*, 143(11), 2553-2558.
- Silva, J. P., Faria, N., & Catry, T. (2007). Summer habitat selection and abundance of the threatened Little Bustard in Iberian agricultural landscapes. *Biological Conservation*, 139(1-2), 186-194.
- Silva, J. P., Pinto, M., & Palmeirim, J. M. (2004). Managing landscapes for the Little Bustard *Tetrax tetrax*: Lessons from the study of winter habitat selection. *Biological Conservation*, 117(5), 521-528.
- Tarjuelo, R., Delgado, M. P., Bota, G., Morales, M. B., Traba, J., Ponjoan, A., et al. (2013). Not only habitat but also sex: Factors affecting spatial distribution of Little Bustard *Tetrax tetrax* families. *Acta Ornithologica*, 48(1), 119-128.
- Villanúa, D., Casas, F., Vinauela, J., Gortazar, C., & Morales, M. (2007). First occurrence of *Eucoleus contortus* in a Little Bustard *Tetrax tetrax*: Negative effect of Red-legged Partridge. *Ibis*, 149, 405-406.
- Villers, A., Millon, A., Jiguet, F., Lett, J.M., Attié, C., Morales, M.B. and Bretagnolle, B. (2010). Tracking of wild and captive-bred Little Bustards *Tetrax tetrax* from western France, and implications for reinforcement programmes. *Ibis*, (152), 254-261.
- Von Frisch, O. (1976). Zur Biologie der Zwergtrappe (*Tetrax tetrax*). *Bonn Zool.Beitr*, 27, 21-38.
- Yousefi, M., Kafash, A., Malakoutikhah, S., Ashoori, A., Khani, A., Mehdizade, Y., et al. (2017). Distance to international border shapes the distribution pattern of the growing Little Bustard *Tetrax tetrax* winter population in northern Iran. *Bird Conservation International*, 1-10.